



Dans le Cachemire indien, une histoire tissée de fil et d'eau

GRAND REPORTAGE - Paradis oublié, Srinagar s'ouvre timidement aux voyageurs étrangers après des décennies de conflits. Au Cachemire, dans les contreforts de l'Himalaya, la douceur des paysages invite à la paix.

Par **Bérénice Debras**, pour Le Figaro Magazine

Publié il y a 5 heures,

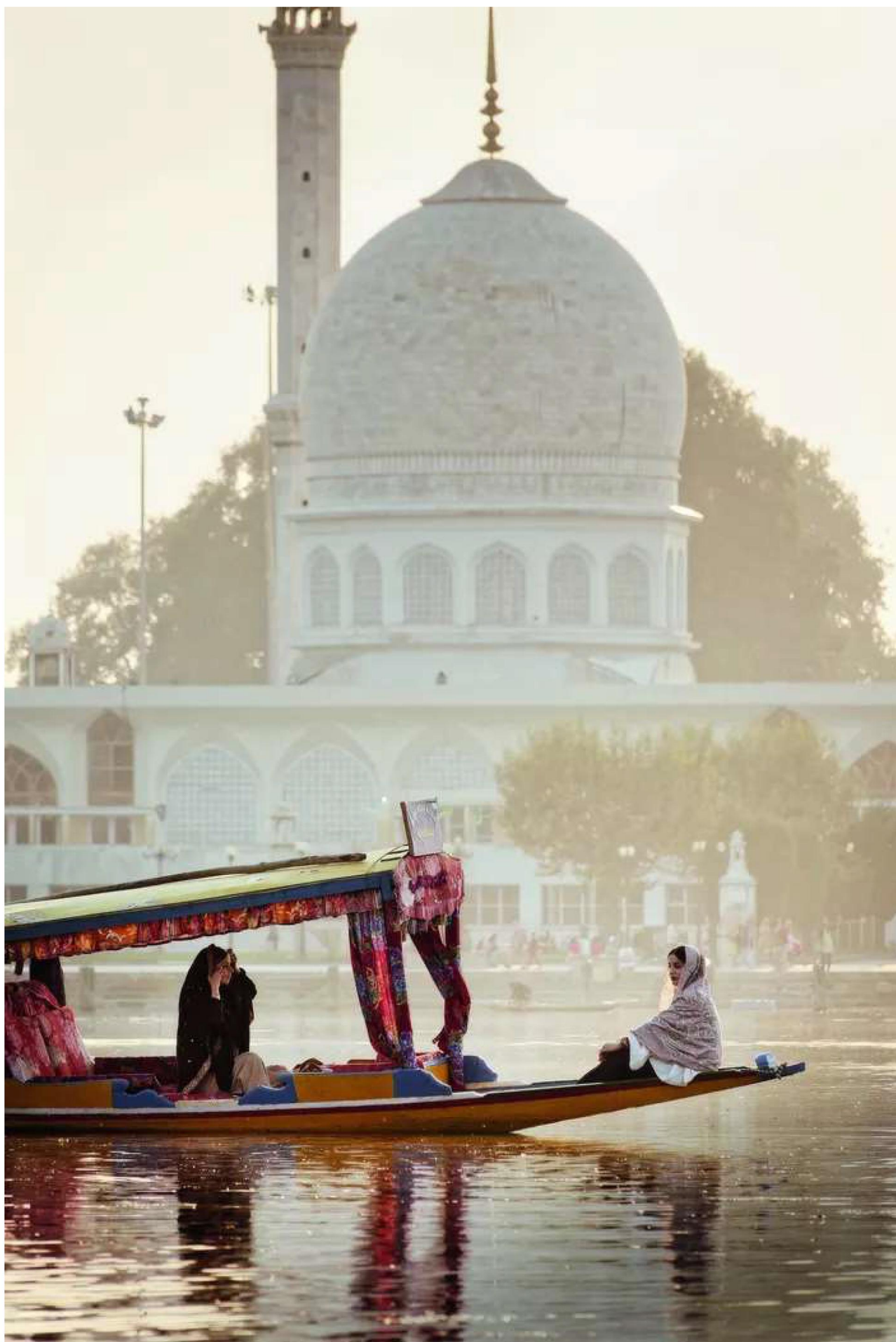
Mis à jour il y a 1 heure

Cet article est issu du Figaro Magazine

Srinagar. 5 h 30 du matin. Le jour se lève dans un voile de brume. La barque file sur le lac Dal. Tout est silencieux. Le temps retient son souffle. Les oiseaux semblent chuchoter. Sur le marché flottant, les vendeurs de légumes négocient avec leurs clients d'une barque à l'autre. Rien n'a changé depuis un siècle, pas même le traditionnel khawa (thé vert, cardamome, cannelle, safran et autres épices) qui chauffe dans le samovar cachemiri mobile. D'un coup de pagaie, M. Wonderful Flowerman est à nos côtés, dans sa barque remplie de fleurs. Sourire de latin lover, pull rose et chemise multicolore, il a tout du personnage bollywoodien. Il le sait bien, ce redoutable commerçant. Va donc pour le bouquet à prix d'or ! Une condition : visiter les jardins flottants de son père où sont cultivées les plantes. Nous rejoignons un îlot du lac Nigeen.

« Vous arrivez trop tard. C'est la fin de la saison, il ne reste presque plus de fleurs », se désole le patriarche en cueillant l'une des dernières roses pour nous l'offrir. Alors il nous emmène sur l'îlot voisin, dans une cabane en bois brinquebalante, où ses deux filles peignent des boîtes en papier mâché, spécialité du Cachemire. Dans la lumière bleutée, la scène ressemble à un tableau de Vermeer. À côté, la maison familiale jaune, rose et verte constitue la palette d'un peintre naïf. Nous repartons des couleurs

plein les yeux. Entre-temps, une main divine a transformé le lac en un immense miroir d'eau céleste, entouré des montagnes de l'Himalaya. Nous glissons dans un océan de feuilles de lotus. Des agriculteurs arrachent leurs racines pour les vendre au bazar – on en fait de délicieux plats.



Le lac Dal a beau être dans Srinagar, il mène une vie en marge. On découvre son écosystème : potagers, boulangeries, boutiques sur pilotis, école, infirmerie mobile, mosquées et même bureau de poste ! Sur les shikaras, gondoles locales, les touristes indiens se prennent en selfie, comme à Venise, au milieu des 900 house-boats. Ces petits hôtels flottants, immobiles et taillés dans une dentelle de bois, incarnent l'esprit du lac avec toutes ses excentricités.

Les jardins moghols de Shalimar

Au Butterfly Group, par exemple, on peut dormir dans un lit en forme de paon aussi kitsch que poétique. Dans les années 1980, ses propriétaires imaginèrent une décoration digne des Mille et Une Nuits, aux peintures murales érotiques et inspirées des poèmes soufis d'Omar Khayyam... Il fallait bien se distinguer des concurrents !

Selon la légende, les house-boats se seraient développés avec les Britanniques qui n'avaient pas le droit, en tant qu'étrangers, d'acheter un terrain au Cachemire – interdiction levée depuis peu. Les premiers house-boats étaient petits. On les adapta au confort moderne. Plus tard, les hippies, les écrivains et les artistes (dont Ravi Shankar et l'un des Beatles, George Harrison) en firent leur refuge estival. À Srinagar, tout tourne autour de l'eau. Les jardins moghols de Shalimar et de Nishat, pour ne citer qu'eux, déploient une orgie de bassins et de fontaines au milieu de champs de fleurs. C'est l'eau, encore, qui a dessiné la ville.

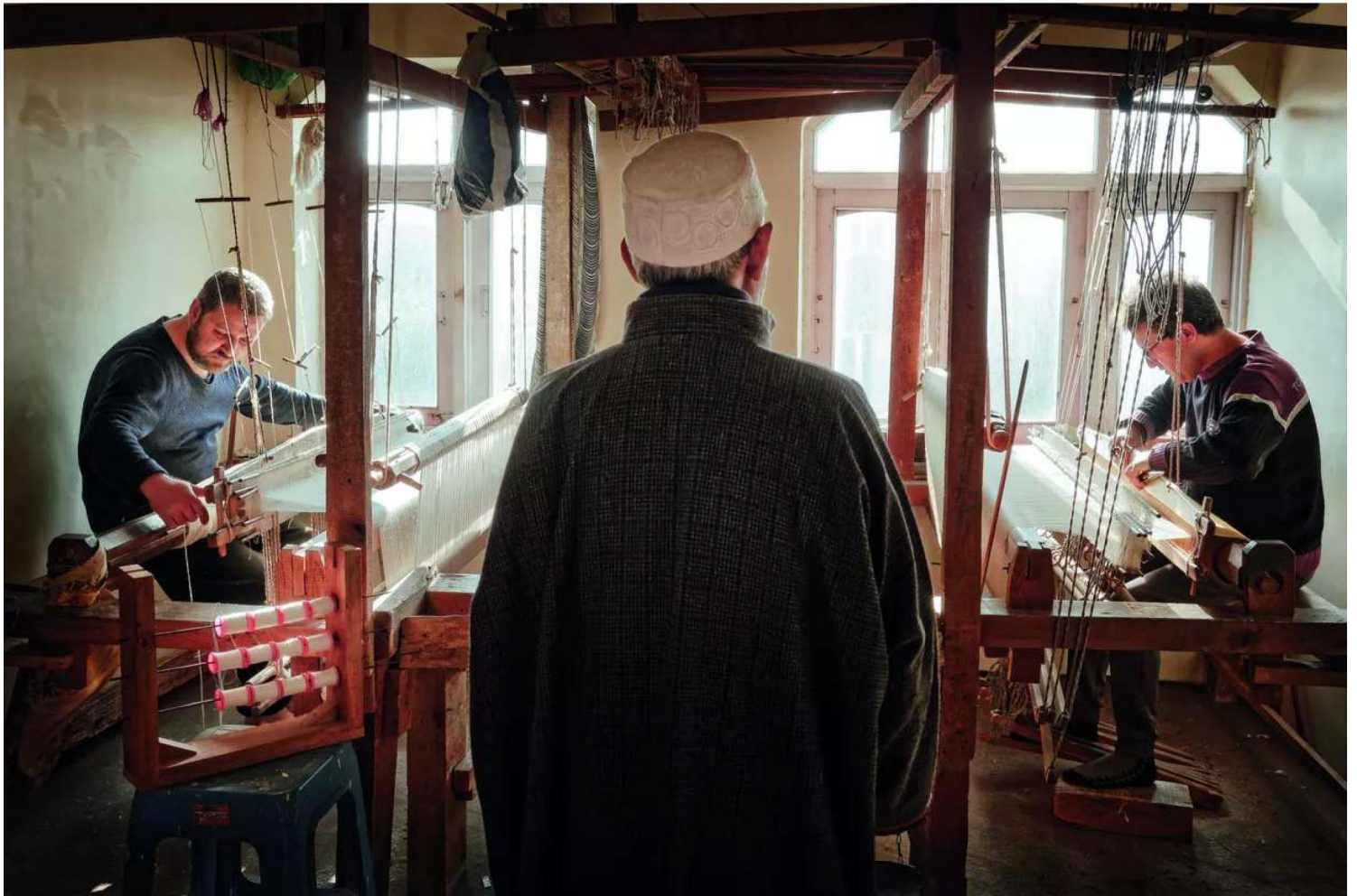


« La rivière Jelhum, un affluent de l'Indus, a longtemps été le seul moyen de transport avec ses canaux. Les maisons, les sanctuaires et les temples les plus connus ont donc été construits au bord de l'eau. Leur architecture en bois s'adapte à notre région sismique. Les façades, en briques de boue, régulent les températures d'été et d'hiver. Elles sont agrémentées de « dub » (sorte de balcons fermés) de forme semi-hexagonale, laissant filtrer l'air frais tout en apportant de la lumière. Le travail sur bois peut être exceptionnel. Les maisons datent, pour les plus anciennes, du XIX^e siècle comme la maison Jelila, une demeure privée. Beaucoup sont parties en fumée à cause des incendies », détaille Saleem Beg, président de l'Indian National Trust for Art and Cultural Heritage (Intach) pour le Jammu-et-Cachemire.

Des trésors d'artisanat

La vieille ville a des airs de maquette en bois, poussiéreuse et fanée. Un charme suranné se dégage de ses ruelles tortueuses bordées de maisons chancelantes. Les yeux s'arrêtent, étonnés, sur les toits des mosquées soufies évoquant des temples shinto. Shah-i-Hamadan en est un bel exemple. Elle a été reconstruite en 1760, en bois et sans un clou, et ses délicats intérieurs en papier mâché lui confèrent une formidable légèreté. Ses motifs rappellent la Perse voisine d'où Shah Hamadan était venu prêcher le soufisme au XIV^e siècle. Plus de 700 fidèles l'avaient suivi avec, pour seul bagage, leurs talents d'artisans.

Non loin de là, la mosquée Jama Masjid aux 378 piliers s'articule autour d'une cour jardin. Partout, on se sent à la croisée des mondes : Asie, Asie centrale, Orient et Moyen-Orient. Les échoppes, présentant de gros blocs de sel rose d'Himalaya et du safran rouge carmin, nous remettent vite sur la carte de l'atlas. Soudain, le bruit du marteau sur le cuivre résonne. On jette un œil au quartier des dinandiers avant d'entendre une vibration sourde suivie d'éclaboussures. Ce sont les laveurs d'étoffes en cachemire qui, sur les gaths de la rivière, les frappent au sol ou les pétrissent, pieds nus, dans des seaux savonneux. Le cachemire... sa douceur et sa finesse ont fait la richesse de Srinagar.



Un des nombreux ateliers de tissage de la ville. *ERIC MARTIN / ERIC MARTIN*

Dans la vallée du Cachemire, on fabrique des châles depuis des temps immémoriaux. Dès le XV^e siècle, le sultan Zain-ul-Abidin pousse un peu plus la production en invitant des tisserands du Turkestan. L'étoffe est un marqueur social dans les cours.

On la retrouve plus tard en Perse, puis en Grande-Bretagne, sur les épaules de la noblesse. En France, Joséphine Bonaparte s'en entiche et lance la mode. Elle en aurait eu jusqu'à 400 ! En 1861, 80% des châles exportés du Cachemire l'étaient vers la France, 10% aux États-Unis et 1% en Grande-Bretagne. Ils étaient envoyés dans des boîtes en papier mâché et vendus séparément à l'arrivée. Au XIX^e siècle, devant l'engouement, les châles du Cachemire sont copiés notamment à Paisley, en Écosse. Aujourd'hui encore, les imitations sont nombreuses, le mot « pashmina » n'aidant pas. Il est en effet passé dans le langage courant pour désigner un châle... pas forcément en cachemire !

Une technique singulière

« *La laine du cachemire vient d'une chèvre des hauts plateaux de l'Himalaya. Elle est peignée et filée à la main. Le fil est très fragile car la fibre est très fine. On la tisse aussi à la main sur des métiers à tisser traditionnels. C'est un savoir-faire en cours de disparition. Les jeunes préfèrent d'autres métiers plus valorisants* », souligne la Française Charlotte Kaufmann. Trentenaire, cette designeuse textile est une ancienne de l'école Duperré. Grâce à une bourse de l'Unesco, elle part étudier la broderie à Bombay dans l'atelier de Maximiliano Modesti, connu dans la profession.

Engagée au bout d'un an, elle est envoyée dans une famille au Cachemire pour apprendre des techniques de tissage. L'histoire est cousue de fil d'or – et de cachemire. Elle rencontre le fils de la maison, Akeel. Ils se marient en 2018 et développent Studio Ababeel, en déclinant châles et plaids en cachemire. Leurs techniques de tissage et leur teinture indigo ont soulevé l'intérêt des grandes maisons françaises. Charlotte et Akeel ont donné un coup de jeune aux étoles. Tout comme Yaser Shaw, cinquième génération de fabricants de châles en cachemire, dont la marque éponyme propose un choix osé de couleurs et de broderies trendy. Le designer a aussi parié sur le renouveau de la région en ouvrant son propre hôtel, Nadis. À Srinagar, l'hôtellerie est en pleine renaissance. Altaf Chapri, à la tête d'hôtels flottants sur le lac Dal et au Kerala, a créé l'an dernier un lieu exclusif de sept clés sur les contreforts des montagnes.

Une des dernières régions méconnues

Srinagar veut tourner la page après des décennies de drames. Dès 1947, lors de l'indépendance de l'Inde, le conflit indo-pakistanaïs fit des milliers de victimes, tout comme l'insurrection séparatiste, lancée en 1989. Le sang a de nouveau coulé en 2019 lors de l'abrogation du statut de semi-autonomie du Cachemire, confirmée en décembre 2023 par la Cour suprême du pays.

De 800.000 à un million de militaires indiens seraient postés dans la province. Treillis, mitraillettes et blindés font donc partie du paysage de Srinagar. Malgré tout, les rêves sont désormais aux lendemains meilleurs. En mai dernier, une réunion du G20 sur le tourisme se déroulait à Srinagar. Un message fort qui soulignait le retour à une certaine sécurité. La stabilité s'installe à nouveau timidement. Il était temps. « *Srinagar reste l'une des dernières régions méconnues de l'Inde. Elle a tout pour devenir la prochaine destination en vue. Donnons-lui cinq ans ou peut-être moins* », avance Rodolphe Azad, le quatrième Français de la ville, venu soutenir son beau-frère,

fondateur de la pâtisserie française Le Délice. Signe que les choses évoluent vraiment : Bollywood, qui avait déserté les lieux, est revenu tourner des films dans ce magnifique décor. Qui sait, le fleuriste du lac, M. Wonderful Flowerman, pourra peut-être y tenter sa chance.

Carnet de route

Srinagar et le Cachemire

CACHEMIRE HISTORIQUE :

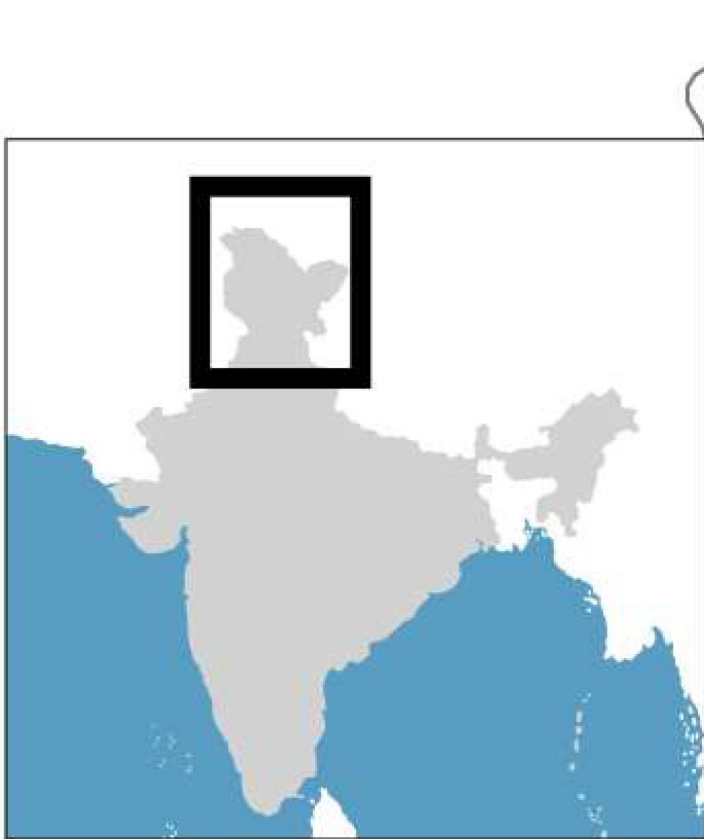


contrôlé par la Chine



contrôlé par le Pakis





IND

UTILE

Tourism India (Incredibleindia.org). Visa obligatoire (Indianvisaonline.gov.in/evisa/tvoa.html), à partir de 35 €. À l'arrivée à Srinagar, un formulaire complémentaire sera à remplir.

Y ALLER

Avec **Air India** (Airindia.com) ou **Vistara** (Airvistara.com). Aller-retour Paris-Srinagar via New Delhi, à partir de 700 €.

ORGANISER SON VOYAGE

Voyageurs du Monde (Voyageursdumonde.fr) propose un séjour de 7 nuits au Qayaam Gah en pension complète, à partir de 4200 € par personne. Prix au départ de Paris. Transferts, visa et quelques expériences (yoga, High Tea, concert et randonnée/pique-nique) inclus.

NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

Qayaam Gah (00 91 991 002 5022 ; Abchapriretreats.in). Sur les hauteurs de Srinagar, ces 7 chambres et villas donnent l'impression de flotter entre terre et ciel. Unique et raffiné, ce lieu ouvre une fenêtre sur la culture soufie, rappelant ainsi l'histoire de Srinagar. Service impeccable. À partir de 788 € les deux nuits (durée minimum), activités incluses.



Hôtel Qayaam Gah. *ERIC MARTIN / ERIC MARTIN*

Sukoon Houseboat (00 91 194 250 0450 ; Abchapriretreats.in). Luxe, calme et volupté... Cette adresse raffinée du lac Dal est un rêve pour amoureux – et tous les autres. À partir de 230 € la nuit avec High Tea et concert, dîner, petit déjeuner, balade en shikara.

BONNES TABLES

Bhat Zaafrani Harissa (00 91 194 250 4079). Au menu : le harissa, cette pâte à base de mouton et d'épices, à la consistance de rillettes, se déguste avec du pain. Ouvert d'octobre à mars-avril. À partir de 2 € le plat.

Chai Jaai (00 91 700 631 2691 ; Chaijaai.com). Belle sélection de thés dont le fameux thé au safran. On peut aussi y déjeuner.

Le Délice (00 91 88 992 56 432 ; [@le_delice_the_french_bakery](https://www.instagram.com/le_delice_the_french_bakery)). Originaire de Srinagar, Saqib Mir a appris la pâtisserie en France, avant d'ouvrir Le Délice. Goûter son Red Velvet, gâteau à la betterave. 1 €.

Café Liberty (00 91 959 677 0770 ; [@cafelibertykashmir](https://www.instagram.com/cafelibertykashmir)). Khawar Jamsheed travaille pour Bollywood. Toute la jeunesse de Srinagar se retrouve dans son restaurant au décor de film. À partir de 10 € le wazman cachemiri (6 plats différents).

SHOPPING

Studio Ababeel (00 91 990 640 4921 ; [@studioababeel](https://www.instagram.com/studioababeel)). Dans les environs de Srinagar, à Baramulla, la Française Charlotte Kaufmann et son mari cachemiri ont monté leur atelier-show-room-boutique de plaids et de châles en cachemire d'une rare finesse. Tisserands et brodeuses y travaillent sur place.

Yaser Shaw. Fabricant de châles depuis cinq générations, Yaser Shaw a fondé sa propre marque. Il développe des motifs jamais réalisés au Cachemire. Ventes sur son site web.

Asia Crafts(0091 194 247 2712). Magasin plein de charme, ambiance antiquaire. Merveilleux tapis en soie, élégantes boîtes en papier mâché, housses de coussins...

Diamond Kesar Co, DKC (00 91 959 650 9205). À côté de ses champs de safran à Pampore, cette boutique vend la précieuse épice avec d'excellents fruits secs, en dispensant de riches conseils.

À LIRE

BONNES TABLES

Bhat Zaafrani Harissa (00 91 194 250 4079). Au menu : le harissa, cette pâte à base de mouton et d'épices, à la consistance de rillettes, se déguste avec du pain. Ouvert d'octobre à mars-avril. À partir de 2 € le plat.

Chai Jaai (00 91 700 631 2691 ; Chaijaai.com). Belle sélection de thés dont le fameux thé au safran. On peut aussi y déjeuner.

Le Délice (00 91 88 992 56 432 ; [@le_delice_the_french_bakery](https://www.instagram.com/le_delice_the_french_bakery)). Originaire de Srinagar, Saqib Mir a appris la pâtisserie en France, avant d'ouvrir Le Délice. Goûter son Red Velvet, gâteau à la betterave. 1 €.

Café Liberty (00 91 959 677 0770 ; [@cafelibertykashmir](https://www.instagram.com/cafelibertykashmir)). Khawar Jamsheed travaille pour Bollywood. Toute la jeunesse de Srinagar se retrouve dans son restaurant au décor de film. À partir de 10 € le wazman cachemiri (6 plats différents).

SHOPPING

Studio Ababeel (00 91 990 640 4921 ; [@studioababeel](https://www.instagram.com/studioababeel)). Dans les environs de Srinagar, à Baramulla, la Française Charlotte Kaufmann et son mari cachemiri ont monté leur atelier-show-room-boutique de plaids et de châles en cachemire d'une rare finesse. Tisserands et brodeuses y travaillent sur place.

Yaser Shaw. Fabricant de châles depuis cinq générations, Yaser Shaw a fondé sa propre marque. Il développe des motifs jamais réalisés au Cachemire. Ventes sur son site web.

Asia Crafts(0091 194 247 2712). Magasin plein de charme, ambiance antiquaire. Merveilleux tapis en soie, élégantes boîtes en papier mâché, housses de coussins...

Diamond Kesar Co, DKC (00 91 959 650 9205). À côté de ses champs de safran à Pampore, cette boutique vend la précieuse épice avec d'excellents fruits secs, en dispensant de riches conseils.

À LIRE

Une Parisienne dans l'Himalaya, de Marie de Ujfalvy-Bourdon, Transboréal.